



Fiche info n°6 : Que signifient les battements de la queue de mon chien?

Dr BOUVRESSE et Dr FREY

La queue qui frétille, il est content ; la queue basse, il est soumis ; la queue redressée, il est dominant... A nos yeux, la posture de la queue de notre chien en dirait long sur ce qu'il ressent ou tente d'exprimer. Sérieuses, fantaisistes, les interprétations sur le « langage caudal » de Médor n'ont jamais été véritablement étudiées. Une chose est sûre : il envoie un signal : le battement de la queue fait partie de la **communication** visuelle ! Mais quel est le message ?

Dès 1872, Charles Darwin fait le lien entre la description de la position de la queue de *canis familiaris* et un contexte particulier. Il décrit ainsi trois positions principales de celle-ci selon l'état émotionnel du chien ou la situation dans laquelle il se trouve : échine baissée, le corps animé de mouvements de flexion et la queue en position basse, le chien est « affectueux » ; en position moyennement haute et tenue mais pas rigide, l'animal est serein, en compagnie de son maître ; très haute, dressée et rigide, il est en présence d'un congénère hostile.

Un chien dont la queue bat sous le ventre est-il soumis ? On ne peut répondre par oui ou par non à cette question, car oublier de regarder l'ensemble des attitudes du corps nous prive de beaucoup d'informations et risque de conduire à des conclusions erronées voire dangereuses.

Prenons l'exemple de deux chiens qui se rencontrent : l'un d'eux bat de la queue sous son ventre, se laisse tourner autour, renifler, essaie de lécher les babines de l'autre chien. Après quelques secondes, il pourra se mettre à sautiller, puis appeler au jeu son congénère. Dans ce cas, il s'agit de **rituels de présentation** entre deux chiens qui aboutissent à une séquence de jeu très pacifique.

Imaginons maintenant qu'un humain approche un chien dont la queue est également placée sous le ventre. Le chien est acculé dans un coin de la pièce, il tremble, il évite le contact, ses pupilles sont dilatées, il peut même grogner si l'on s'approche encore. Ici, nous décrivons clairement un chien en situation de **peur** et le danger est réel pour la personne si elle continue à l'approcher.

Dans ces deux exemples, même si les chiens adoptent la même posture et mouvements de queue, **ils n'envoient pas du tout le même message**. En réalité, c'est le contexte et l'ensemble des attitudes du chien qui nous permettent de comprendre les signaux qui sont envoyés, la queue n'étant qu'un élément constitutif d'un message global. On est bien loin du simpliste « queue basse = chien soumis ».

Nous entendons très souvent que le port de queue haut est celui d'un individu dominant et, inversement pour le port de queue bas, qui serait celui d'un dominé. Tout d'abord, le statut hiérarchique d'un individu n'est pas inné et doit être ramené à une situation précise. Par exemple, deux chiens vivant ensemble peuvent partager un repas en ayant des attitudes corporelles tendues, avec des battements de queue très hauts. Puis, quelques minutes plus tard, jouer ensemble, cette fois avec des mouvements de queue très amples et des attitudes corporelles détendues. Dans ce cas, lequel de ces deux chiens est le dominant ? Le chien est-il passé du statut de « dominant » à celui de « dominé » en l'espace de quelques minutes ? Ont-ils oublié la « hiérarchie » ? Une explication plus rationnelle serait de considérer que les expressions corporelles du chien, dont le battement de la queue, sont définies par l'état émotionnel immédiat de l'individu et servent à l'exprimer. Ainsi lors du partage d'un repas, les individus peuvent être « tendus » par un contexte de compétition autour d'une ressource alimentaire et ainsi arborer un port de queue haut. Et quelques instants après, dans un contexte de jeu ou de détente, ils peuvent avoir des battements amples et relâchés.